vinetur

Château Chizay s'efforce de sécuriser une alimentation de secours avant l'hiver

Le domaine viticole proche de la Hongrie a entamé ses vendanges dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, craignant de nouvelles frappes russes sur le réseau énergétique ukrainien.

mardi 22 septembre 2026



Dans les collines de l'ouest de l'Ukraine, près de la frontière hongroise, les employés de Château Chizay avancent à vive allure dans les premiers jours des vendanges tout en se préparant à un autre hiver de perturbations énergétiques liées à la guerre.

Sur le domaine de la région de Transcarpatie, le directeur viticole Guennadiy Vatchylia parcourt fin août les rangs de vigne pour vérifier la maturité des raisins avant le début des vendanges. La tâche est routinière à cette période de l'année, mais la pression sur les producteurs s'est accrue depuis l'invasion à grande échelle de la Russie. En parallèle des vendanges, la cave cherche à installer des panneaux solaires et à se doter d'autres sources d'alimentation de secours après des mois d'inquiétude face aux attaques russes contre le système énergétique ukrainien.

Dans les grandes caves du domaine, le vin vieillit dans des centaines de fûts de chêne et dans de grandes cuves en acier. La température fraîche nécessaire au stockage et à la production dépend de systèmes de réfrigération qui ne peuvent pas tomber en panne longtemps. Après les coupures d'électricité et le froid intense de l'hiver précédent, les responsables disent que la sécurité énergétique est devenue aussi importante que le travail dans les vignes.

« Nous pensons et espérons que nous traverserons cet hiver d'une manière ou d'une autre, grâce à des sources d'électricité alternatives », a déclaré Dmytro Kholoudko, le directeur du domaine.

Château Chizay produit environ 1,3 million de bouteilles par an. Ses vins sont principalement du sauvignon, du muscat et du riesling, mais la cave est surtout connue pour le furmint, un cépage blanc plus couramment associé à la Hongrie voisine. La région a longtemps été davantage réputée pour ses vins blancs, même si les viticulteurs disent que les conditions évoluent.

Vatchylia a déclaré que la hausse des températures a progressivement avancé les vendanges, de deux ou trois jours chaque année. Selon lui, le changement climatique a aussi ouvert davantage de place aux cépages rouges dans une partie de l'Ukraine où les vins blancs ont historiquement dominé.

Même si la météo évolue, la contrainte la plus forte vient de la guerre. Avec des centaines de milliers d'hommes servant dans les forces armées, les vignobles et les caves de toute l'Ukraine peinent à trouver suffisamment de main-d'œuvre. Kholoudko a déclaré que le domaine a besoin d'environ 110 saisonniers pour cueillir les raisins à la main sur ses 270 hectares de vignes répartis sur des collines ondulantes, mais que le recrutement est devenu difficile.

« Nous venons à peine de commencer la saison et nous avons désespérément besoin de bras, mais il est difficile d'en trouver », a-t-il dit.

La pénurie de main-d'œuvre n'est qu'une partie des dégâts. Dans le secteur, on dit que certains vignerons ont été tués au front ou lors de frappes. Certains vignobles ont été détruits, tandis que d'autres se trouvent désormais dans des territoires occupés par les forces russes. La guerre a aussi touché le stockage et la distribution.

Une frappe russe sur Kyiv a endommagé un entrepôt appartenant au négociant en vin Okwine, causant 13,5 millions de dollars de pertes, selon l'estimation de l'entreprise. L'attaque a mis en évidence les risques plus larges qui pèsent sur une activité qui dépend non seulement de l'agriculture, mais aussi du transport sûr, de l'électricité, de la mise en bouteille, de l'entreposage et de la demande des consommateurs.

L'Ukraine reste un acteur mineur du commerce mondial du vin. Selon des chiffres cités dans les médias ukrainiens, le pays exporte pour environ 11 millions de dollars de vin par an, principalement vers la Roumanie, tandis qu'il en importe pour environ 200 millions de dollars. Cet écart reflète à la fois l'échelle modeste des producteurs nationaux et la difficulté à se faire connaître à l'étranger.

Sur le marché international, l'Ukraine n'est toujours pas largement perçue comme un pays producteur de vin. Cette perception est l'une des raisons pour lesquelles producteurs et vendeurs disent essayer de rehausser le profil du vin local malgré la guerre.

À Kyiv, le propriétaire du bar à vin Serhiy Klimov a choisi de ne servir que des bouteilles ukrainiennes. Il affirme que le pays possède une longue histoire viticole et une grande diversité de conditions de culture. À ses yeux, les régions du sud peuvent produire des

rouges plus corsés, tandis que les régions occidentales comme la Transcarpatie conviennent mieux aux blancs frais et marqués par la minéralité.

Klimov a déclaré que l'industrie viticole du pays a profondément changé depuis la période soviétique, quand la production de masse dominait et que la qualité était souvent médiocre. Selon lui, l'Ukraine connaît désormais une forte montée en puissance de vignobles plus petits et plus ambitieux, qui cherchent à rivaliser sur la qualité plutôt que sur le volume.

À Château Chizay, cet effort consiste à mettre le vin ukrainien face à des concurrents étrangers lors de dégustations et sur les marchés d'exportation. Le chef de cave Zoltan Udvarguely a déclaré que l'objectif est de montrer aux acheteurs que le vin ukrainien peut égaler, et parfois dépasser, la qualité des bouteilles importées.

Le marché intérieur a lui aussi évolué pendant la guerre. Au domaine, des groupes de touristes ukrainiens continuent de venir pour des dégustations et des visites guidées. Kholoudko a déclaré avoir vu davantage de consommateurs choisir des produits locaux par patriotisme, curiosité ou recherche de qualité. Pour de nombreux producteurs, ce soutien est devenu un amortisseur important alors que le secteur est confronté à des chaînes logistiques perturbées, à la hausse des coûts et à l'incertitude sur les prochaines récoltes.

La guerre a laissé sa marque jusque dans des étapes qui auraient dû n'être que de simples décisions commerciales. Kholoudko a rappelé que le domaine avait prévu de lancer la production de son premier vin effervescent le 24 février 2022, le jour où la Russie a lancé son invasion à grande échelle. Sur plusieurs dizaines d'employés, seuls 10 se sont présentés au travail ce matin-là.

« Mais nous nous sommes levés, et avec ces 10 personnes, nous avons commencé à faire le vin effervescent », a-t-il dit.